



« Ne paye pas ! »

« J'ai participé à une formation de 10 jours pour les jeunes dans le cadre d'un projet Erasmus+ en Turquie, en tant qu'animatrice de jeunes. Un après-midi, Ali, le collègue kurde de notre hôte turc nous a proposé de nous emmener en ville et de nous montrer quelques endroits sympas. Nous étions 5 à le rejoindre (nous étions toutes des filles hongroises, moi et 4 jeunes que j'accompagnais). Il nous a d'abord emmenées dans un bar à chicha, où nous avons insisté pour régler toute la note pour lui rendre la pareille. Il voulait au moins payer pour sa propre consommation mais nous ne l'avons pas laissé faire. Il a accepté notre offre à contrecœur, mais nous ne lui avons pas laissé d'autre choix. Je sentais déjà une certaine frustration de sa part et je pensais que diviser l'addition en deux aurait été un meilleur compromis. Il nous a ensuite emmenées dans une pâtisserie, où il nous a suggéré différentes douceurs et a commandé deux assiettes supplémentaires. Nous ne voulions pas vraiment de ce supplément, et nous étions déjà pleines, mais nous en avons mangé un peu pour ne pas l'offenser. A la fin, quand Ali est allé aux toilettes, les autres filles ont eu l'idée de demander la facture et de tout payer en l'absence d'Ali. Je ne me suis pas opposée à cette idée, bien que je sentais que cela pourrait créer des problèmes. Au début, les serveurs ne comprenaient pas la situation, ils ne comprenaient pas pourquoi nous voulions payer, mais après une courte discussion, ils ont apporté la facture et nous avons payé. Quand Ali est revenu des toilettes et a appris ce qui s'était passé, il s'est mis en colère. Il nous a expliqué que lui et sa famille sont très riches, que l'argent ne signifie rien pour lui, et qu'il aurait vraiment voulu nous inviter. »

Turquie, 2018

IDENTITÉS DE LA NARRATRICE ET DE L'AUTRE PERSONNE

LA NARRATRICE

Sylvia est une femme hongroise et hétérosexuelle de 28 ans. Elle est animatrice de jeunesse. Elle est issue de la classe sociale moyenne et a un diplôme universitaire.

L'AUTRE PERSONNE

Ali est un homme de 21 ans, kurde et hétérosexuel. C'est un collègue de l'organisation qui accueille l'échange de jeunes. Il est encore étudiant et il est issu d'une classe socio-économique élevée.

SIMILARITÉS/DIFFÉRENCES

Ce qui les rapproche, c'est leur âge et leur orientation sexuelle. Les deux ont une expérience universitaire. Ce qui les sépare, ce sont leurs nationalités, leurs sexes, leurs classes sociales et leurs places dans l'atelier et en Turquie.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

D'abord un bar à chicha, puis une pâtisserie.

AUTRES PERSONNES

4 autres jeunes filles hongroises participant au projet Erasmus étaient également présentes. Deux des jeunes filles hongroises ont déjà passé 3 mois dans la ville auparavant, elles ont donc pu connaître quelques traditions locales.

La plupart des serveur.euse.s étaient des hommes qui semblaient perplexes que les 5 femmes qui accompagnaient Ali veuillent régler l'addition.

Les serveur.euse.s / le personnel des lieux (bar à chicha, pâtisserie) qu'ils sont allés manger.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

La plupart des serveur.euse.s étaient des hommes qui semblaient perplexes que les 5 femmes qui accompagnaient Ali veuillent régler l'addition.

Comme certaines des jeunes filles hongroises connaissaient déjà la ville, Sylvia a senti qu'elle pouvait suivre leur comportement car elles connaissaient déjà les traditions et les règles de base de la ville.

RELATIONS ANTÉRIEURES

Cet échange de jeunes a été la première occasion de collaboration entre Sylvia et Ali.

Sylvia est une jeune leader dans ce projet, elle a donc une certaine responsabilité et une position d'autorité par rapport aux autres filles.

CADRE DE RÉFÉRENCES DE LA NARRATRICE "Sylvia"

IMPUISSANCE

COLÈRE

CULPABILITÉ

L'hôte turc se sent très offensé lorsque les filles hongroises ne le laissent pas les inviter à prendre le thé puis à dîner. "Je voulais vous inviter, pourquoi avez-vous payé ??!"

Un.e bon.ne hôte passe du temps avec ses invité.é.s : Pour Sylvia, le rôle de l'hôte (ici : Ali) était de présenter au groupe hongrois la culture locale, de leur montrer la ville. Pour elle, ce n'était pas son rôle de payer pour tout, c'était assez agréable qu'il passe son temps libre avec elles.

Préférence pour la communication directe : Sylvia pense qu'il est important d'agir honnêtement et ouvertement, et pour cette raison, elle n'a pas aimé le fait que les filles aient organisé le règlement de la facture pendant qu'Ali était aux toilettes.

Une responsable de jeunes ne devrait pas laisser les jeunes prendre des décisions à sa place : Sylvia dirigeait le groupe hongrois, elle en était responsable. Elle se sentait mal à l'aise parce que, même si elle pensait que le fait de payer la facture allait mettre Ali en colère ou lui faire du mal, elle s'est contentée de suivre ses jeunes "client.es".

La nécessité d'être juste/égale : Si Ali avait payé la facture, 1 personne aurait payé une facture pour 6 personnes (5 filles plus lui-même). Lorsque les filles ont réglé la facture, 5 filles ont payé une facture pour 6 personnes (pour Ali et pour elles-mêmes).

Le besoin de réciprocité : accepter tout ce que l'hôte offre et ne pas lui rendre la pareille de quelque façon que ce soit semblait impoli, ou même semblait profiter de l'hôte. Le retour de la faveur (pour payer les factures) a été perçu comme agréable par les filles, un signe de leur reconnaissance. Si elles ne peuvent pas retourner la faveur, elles restent "redevables" à Ali. Sylvia avait un peu peur que tôt ou tard les filles aient à régler la facture d'une manière ou d'une autre (peut-être qu'Ali voulait quelque chose en retour).

Le besoin d'être gentille : Sylvia a senti qu'elles devaient être gentilles avec leur hôte, et bien que payer la facture semblait être un beau geste au début. D'après la réaction d'Ali, ce n'était pas une façon réussie d'être gentille avec lui, c'était impoli pour lui, ce qui a fait que Sylvia s'est sentie coupable.

Le besoin d'avoir le contrôle : Sylvia voulait se sentir en contrôle, et elle a perdu ce sentiment quand Ali a commandé des assiettes supplémentaires pour elles (même quand les filles étaient pleines et ne pouvaient plus manger).

L'égalité des genres : Pour Sylvia, être invitée par un homme est un signe de manque d'émancipation / d'égalité.

Le besoin d'être écoutée/d'établir des limites : Sylvia pensait que les filles indiquaient à Ali que ses gestes devenaient trop pour elles, mais il ne les écoutait pas.

CADRE DE RÉFÉRENCES DE L'AUTRE PERSONNE "ALI"

L'hôte turc se sent très offensé lorsque les filles hongroises ne le laissent pas les inviter à prendre le thé puis à dîner. "Je voulais vous inviter, pourquoi avez-vous payé ??!"

Les règles de l'hospitalité : Pour Ali, le rôle de l'hôte est de prendre soin des invité-e-s, ce qui inclut de les inviter à des gâteries (ce n'était pas des endroits chers, il voulait seulement payer pour de la nourriture). Refuser une telle hospitalité est un signe de rejet.

Perte de la face / différences de pouvoir : Ali a précisé que sa famille était riche, comptant sur un préjugé ou un stéréotype contre la Turquie en tant que pays plus pauvre / périphérique et contre lui en tant qu'économiquement défavorisé. Il a pu imaginer que les filles ne le laissaient pas payer parce qu'elles pensaient qu'il ne pouvait pas se le permettre.

La fierté d'un homme : Ali aurait pu être fier d'accompagner un groupe de 5 jeunes filles étrangères. Cette fierté a été blessée lorsque les filles ne lui ont pas permis d'apprécier ce rôle. Sa fierté en a souffert d'autant plus que l'action des filles a pu être observée par plusieurs serveurs masculins (qu'Ali connaissait peut-être).

Les différences entre les genres : Ali a pu penser qu'il est approprié pour les hommes de s'occuper des femmes financièrement. Pour lui, l'égalité financière entre les hommes et les femmes pouvait sembler un concept étrange, qui pouvait être déstabilisant pour le statut des hommes.

Croyance en la redistribution de la richesse : Ali a expliqué au groupe que sa famille était riche et que l'argent ne signifiait rien pour lui. Il a peut-être senti que c'est même la responsabilité des riches d'inviter d'autres personnes, de payer pour d'autres qui n'ont pas les mêmes moyens qu'eux.

Ce document a été créé comme production intellectuelle du projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seul.e.s auteur.ice.s, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

